

Originaire de Vérosvres, âgé maintenant de 83 ans, missionnaire en MALAISIE depuis l'âge de vingt-cinq ans, le Père GUITTAT, après quelques mois de l'an dernier passés dans sa région natale, est retourné dans "son pays" et nous donne de ses nouvelles.

"Malgré la fatigue et une mauvaise bronchite contractée à la fin de mon séjour chez vous, et que j'ai dû guérir à l'hôpital en Malaisie, j'ai pu reprendre le travail dans mon école.

Mais, à mon âge, cette fatigue traîne en longueur et les nuits, lorsque je reste éveillé, je revois mon séjour en France et je change mon manque de sommeil en prières pour tous ceux que je connais là-bas.

Je suis content d'avoir pu reprendre contact avec l'Eglise où j'ai reçu la foi et écouter ceux qui tâchent de faire revivre cette foi dans le contexte d'aujourd'hui.

J'ai pu donner également une idée de la foi vécue sous un autre climat et dans une autre culture, échanger entre vieille Eglise et nouvelle Eglise, écouter également ceux qui ne vivent pas cette foi et essayer de les comprendre.

Je remercie tous ceux qui m'ont permis de faire ce séjour dans mon pays : Vicaire Général, Vicaires Episcopaux, prêtres et tous les braves gens de Vérosvres, Dom-pierre et Matour.

Que nos prières communes, face aux événements graves de ce monde, envisagés sans aspects de foi, mais avec égoïsme, obtiennent du Seigneur plus de justice et de charité."

Fidèlement.

Louis Guittat.

Jubilé de diamant du Père Guittat

Juillet 1935, le Père Louis GUITTAT, jeune prêtre de 25 ans, célèbre sa première messe en l'église de Vérosvres, son pays natal.

9 juillet 1995 : âgé de 85 ans, il fête, en Malaisie, pays dont il a pris la nationalité, ses soixante années de sacerdoce.

A la messe dominicale, ce jour-là, à Vérosvres, nous avons évoqué sa vie de missionnaire, et dans la prière universelle nous sommes unis à lui et à ceux qui l'entouraient là-bas pour remercier le Seigneur de cette longue vie, toute donnée au service des autres.

Bonne santé, Père Guittat, et longue route encore !!

*Echos des Monts du Charolais
octobre 1995*

Le Père Guittat nous a quittés

En septembre 2000, les Échos des monts du Charolais faisaient part du jubilé sacerdotal du Père Guittat : soixante-cinq ans de vie sacerdotale et missionnaire fêtés en Malaisie, le 9 juillet 2000. En octobre 2001, "Église d'Autun" parle de la vie du Père Guittat, 1910-2001. En voici quelques extraits.

"Le Père Louis Guittat, né à Vérosvres le 28 avril 1910, était le quatrième d'une famille de huit enfants. Ses parents étaient agriculteurs. Il fut ordonné prêtre à Paris, le 7 juillet 1935, par Mgr Gaspais, vicaire apostolique de Mandchourie.

Il reçut comme destination le diocèse de Malacca. Il arriva à Singapour le 12 octobre 1935. Dès 1937, il fut nommé curé d'une grosse communauté tamoule à Bagan Serai. Là, il se trouva vraiment au cœur de la vie des travailleurs indiens, pauvres, frustrés et peu éduqués. De 1941 à 1948, il fut chargé d'une autre paroisse tamoule dans la ville de Klang. C'est là qu'il vécut les heures difficiles de l'occupation japonaise. Il réussit à mettre en route, selon son charisme d'éducateur, une école de garçons.

De 1949 à 1957, ce furent ses "grandes années" sur la côte est de Malaisie où il

devint le premier curé résident d'une paroisse s'étendant le long de la Mer de Chine, sur quelque quatre cents kilomètres. Milieu essentiellement malais - donc musulman - avec quelques petites communautés catholiques indiennes et chinoises.

Dans la ville principale où il résidait, il réussit à ouvrir une école de garçons, un exploit dans ce milieu très malais. Ces années sur la côte est furent un des grands moments de sa vie, où il se sentait missionnaire à plein, avec des distances à parcourir et des réalités humaines à découvrir. Le Père Guittat se donna à fond à ce difficile apostolat. Il en fit même un peu trop et dut rentrer en France, en 1957, soigner un début de tuberculose. Il passa un an en sanatorium.

À son retour, il fut, de 1960 à 1973, curé de la paroisse du Sacré-Cœur, dans un quartier de Kuala Lumpur. Ce fut là qu'il

vécut les années du Concile et s'engagea à fond dans la création et l'animation de communautés de base. Tout cela le fatigua beaucoup et il dut aller se reposer deux ans en France.

Il revint en Malaisie en août 1975. De février 1976 à février 1991, il fut à nouveau le pionnier d'une petite communauté dont il devint le premier prêtre résident, à Banting, 65 km à l'ouest de Kuala Lumpur. Il vécut là, sachant être très près des jeunes de sa paroisse, chrétiens et non chrétiens, qui l'appréciaient beaucoup.

Il se retira sur place, à Banting, puis revint à Kuala Lumpur en 1995 chez les Petites Sœurs des Pauvres, puis dans une résidence pour personnes âgées. Toujours en bonne santé, il lui fut difficile d'accepter l'âge de la retraite.

Jusqu'à quatre-vingt-dix ans, il conduisit sa voiture.. Il resta très au courant de ce qui se passait dans l'E-

glise en Malaisie, en France et dans le diocèse d'Autun. Une fracture du col du fémur, début 2001, laissa prévoir que ses jours étaient comptés.

Les séjours à l'hôpital se multiplièrent. Il finit par tomber dans un état semi-conscient. Le Seigneur le rappela à lui le dimanche 23 septembre en fin d'après-midi. Une messe fut célébrée dans son ancienne paroisse du Sacré-Cœur, présidée par l'évêque auxiliaire, avec un grand nombre de paroissiens et d'amis. Le mardi 25 au matin, obsèques à Banting, sous la présidence de Mgr Soter Fernandez, archevêque de Kuala Lumpur et, selon le désir du Père Guittat, inhumation dans cette terre de Malaisie où il avait répondu à l'appel du Seigneur pendant soixante-six ans." ■

Père Michel Arro
Supérieur régional M.E.P.
Singapore,
le 27 septembre 2001



MONSIEUR GUITTAT